



LA DIBONA
 17 septembre 1953
 Pilotti et Spinelli
 Photo n° 1.-
 Les sauveteurs pleurent leurs deux camarades.
 on reconnaît notamment de g. à dr. :
 lieutenant de CRS Jean Robert (enroulé à g)
 René Neveu (CRS), devant Soden, Forget, Barnaud,
 Germain (penché).



Le secours de M. Woltram à l'Olan en 1949 fut une totale réussite malgré la gravité de l'état de la victime et l'extrême isolement du lieu de l'accident. Redescendu à dos d'homme, sur un caciolet autrichien, l'alpiniste eut la vie sauve grâce à la rapidité et aux compétences techniques des secouristes dirigés par Félix Germain. Un demi-siècle plus tard, les caciolet ont fait place à des traîneaux Pigullem bien plus confortables.

Félix Germain, l'homme providentiel

La mise en place des secours de 1930 à 1958

L'arrivée de Félix Germain, en 1933, va considérablement faire évoluer le secours en montagne. Originaire du Beaufortain, ce brillant professeur de latin, français et grec, est également un alpiniste de tout premier plan. Homme de grande humanité, il décide très jeune de mettre son expérience et son intelligence au service de tous les alpinistes. Dès ses premières interventions en montagne, il se révèle être un remarquable organisateur. Il possède toutes les qualités du secouriste : sang-froid, lucidité, pragmatisme et autorité. En compagnie de M. Dodero, président de la Société des Touristes du Dauphiné (S.T.D.) et professeur à l'école de métallurgie, il participera activement à l'amélioration des matériels d'alpinisme et de secours. Félix Germain est également le premier à pressentir l'intérêt des chiens berger allemand spécialement dressés. Il donnera ainsi une nouvelle jeunesse à l'image du chien sauveteur et sera à l'origine des équipes cynophiles en France. Responsable effectif de la Société Dauphinoise de Secours en Montagne (S.D.S.M.) jusqu'en 1975, Félix Germain est resté jusqu'à sa mort en 1992 très proche des organisations de secours en montagne et notamment de la C.R.S. des Alpes. Certaines des actions de sauvetage qu'il a dirigées sont restées célèbres. Celle de l'Olan en 1949 fut en tous points remarquable. Voici le récit qu'en fit Félix Germain dans la revue *La Montagne*.
 "Dimanche 11 septembre - 23h00, le commissaire général de la Société dauphinoise de secours en montagne (S.D.S.M.), Charamathieu, est alerté. Il apprend qu'à 10h00 du matin une cordée, composée de M. et Mme Harold et Émile Woltram, a été victime d'un accident dans la face nord-est de l'Olan. Avec l'aide d'une deuxième cordée, M. et Mme Harold, sérieusement contusionnés ont pu rentrer au refuge de Font-Turbat. Woltram, blessé et sans connaissance, a été laissé



AIGUILLE DU VALLON DES ETAGES
 1^{er} août 1951
 René Gallat
 Sur l'arête : Germain, Soden, Barnaud,
 ou
 (ou l'AIGUILLE DU PLAT DE LA SELLE ?)



Dans la nuit froide au pied de l'Obiou en 1950, une boisson chaude aide à récupérer. Ici, Jean Dupuy, Mollaret, Ravanat, Germain, Soden. →

